

LASA condamne les menaces du gouvernement de Bukele contre El Faro et le journalisme indépendant au Salvador

Mai 2025

L'Association des études latino-américaines (LASA) exprime son inquiétude face [aux informations selon lesquelles](#) le parquet général du Salvador prépare des mandats d'arrêt contre des journalistes d'El Faro après la publication d'une interview d'anciens chefs de gangs. Il s'agit de la dernière d'une série d'attaques menées par le gouvernement de Nayib Bukele contre le journalisme d'investigation indépendant au Salvador, et plus particulièrement contre les journalistes du journal El Faro, depuis son arrivée au pouvoir en 2019. Mais c'est la première fois depuis des décennies que des procureurs cherchent à poursuivre des journalistes à titre individuel pour leur travail. Il est important de noter qu'El Faro a établi des relations fructueuses avec le monde universitaire et que ses enquêtes journalistiques constituent une base incontestable et solide pour les travaux universitaires tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du Salvador.

La campagne actuelle d'attaques publiques du gouvernement contre El Faro et la récente annonce que ses journalistes pourraient être arrêtés constituent clairement des représailles pour leur travail d'investigation indépendant. Bukele et ses alliés ont publiquement et à plusieurs reprises accusé El Faro de blanchiment d'argent, d'évasion fiscale, d'appartenance à des gangs et d'autres actes illégaux. Le gouvernement Bukele a illégalement surveillé leurs déplacements physiques et leurs téléphones portables à l'aide du logiciel Pegasus, et a lancé des attaques constantes contre le média et des journalistes individuels, en particulier son directeur et cofondateur, Carlos Dada, et son rédacteur en chef, Óscar Martínez. En avril 2023, le média numérique a transféré ses bureaux administratifs et juridiques à San José, au Costa Rica, pour des raisons de sécurité. En 2022, au moins dix de ses journalistes ont été contraints à l'exil, [selon](#) l'Association des journalistes salvadoriens (APES).

L'[interview](#) publiée par El Faro le 1er mai 2025 met en lumière les relations de longue date entre le président Bukele et les gangs, y compris les négociations menées pendant la campagne de 2014, au cours de laquelle les gangs auraient reçu des paiements et d'autres avantages en échange d'une réduction des homicides et de la coercition des électeurs en faveur du candidat présidentiel du Front national Farabundo Martí (FMLN), Salvador Sánchez Cerén, puis, l'année suivante, de Nayib Bukele, qui se présentait à la mairie de San Salvador avec le FMLN. L'accession de Bukele à la mairie de San Salvador est généralement considérée comme une étape fondamentale vers la présidence, qu'il a effectivement remportée lors des élections suivantes en 2018 avec un nouveau parti politique qui critiquait le FMLN et l'autre parti principal, l'ARENA, pour corruption et accords secrets avec les gangs, que Bukele avait promis d'éradiquer.

Les reportages d'El Faro remettent en question ces affirmations. El Faro publie depuis longtemps des articles dénonçant le pacte de Bukele avec les gangs, une accusation qu'il nie avec véhémence. L'interview du 1er mai confirme les affirmations du média numérique selon lesquelles l'arrivée au pouvoir de Bukele est, au moins en partie, le résultat d'une négociation avec les chefs de gangs afin de contraindre la population à voter pour lui. Elle [suggère](#) également que plusieurs hauts fonctionnaires du gouvernement Bukele sont toujours impliqués dans des négociations avec les gangs et qu'ils ont, entre autres actions discutables, ordonné la libération de plusieurs chefs de gangs malgré leur implication dans des activités criminelles graves. Ces révélations alarmantes contrastent fortement avec l'[image publique](#) soigneusement cultivée de Bukele comme l'homme qui a vaincu le problème des gangs au Salvador et qui accepte actuellement l'argent de l'administration Trump pour héberger les migrants expulsés dans une prison tristement célèbre pour ses graves abus.

LASA demande au gouvernement Bukele de renoncer immédiatement à ses efforts visant à criminaliser les journalistes et le personnel d'El Faro. Le journalisme indépendant est essentiel à la démocratie et les journalistes doivent pouvoir faire leur travail sans crainte d'être persécutés. Nous exprimons notre solidarité avec les journalistes, les rédacteurs et le personnel administratif d'El Faro. Nous tenons à mentionner tout particulièrement notre soutien à Carlos Dada, qui a reçu le prestigieux prix LASA des médias en 2009, et à Óscar Martínez, membre à part entière de LASA depuis plusieurs années, qui a siégé à titre honorifique dans plusieurs comités et a participé à plusieurs sessions de nos congrès annuels.

Concernant LASA

L'Association des Études Latino-Américaines (LASA) est la plus importante association professionnelle au monde, rassemblant des individus et des institutions engagés dans les études sur l'Amérique latine et les Caraïbes. Elle a un comité qui défend la liberté académique et les droits humains.

Si vous souhaitez interviewer un membre du Conseil Exécutif de la LASA, vous pouvez contacter le bureau des communications de la LASA au (412) 648-7929 ou à l'adresse lasa@lasaweb.org.

LATIN AMERICAN STUDIES ASSOCIATION

4338 Bigelow Blvd
Pittsburgh, PA 15213
lasa@lasaweb.org
Tel: 412-648-7929
Fax: 412-624-7145

